

2008, un millésime mémorable

Paul Hertzog

En ce début d'année 2008, les *Ascomycètes* printaniers n'ont pas laissé de souvenirs impérissables, mais dès les mois d'avril – mai quelques récoltes précoces inhabituelles ont éveillé l'intérêt ; la plupart de ces espèces entrent dans le cadre de l'inventaire mycologique des cimetières militaires de la vallée de Munster (voir article de D. Doll dans le présent bulletin) :

Hygroaster asterosporus, *Pseudoomphalina pachyphylla*, *Entoloma costatum* (dans le Sundgau), *E. minutum*, *parkensis*, *pseudocoelestinum* (sur les pentes du Staufen)... Signes prémonitoires d'une saison mycologique exceptionnelle ?

Par la suite, quelques épisodes orageux de juillet, les précipitations bienvenues du mois d'août et enfin les moyennes hygrométriques doublées du mois de septembre, vont être à l'origine d'une poussée fongique hors norme dans le Kastenwald . Entolomes, Lactaires, Amanites... et surtout *Phlegmacium* en constitueront l'essentiel.. Pour ces derniers, les feuillus thermophiles des collines sous-vosgiennes prendront rapidement le relais.

Tout en restant globalement dans le cadre tracé ci-dessus, nous évoquerons tour à tour :

- des réapparitions d'espèces rarissimes
- quelques nouveautés régionales
- les *Phlegmacium* des feuillus calcicoles

Quelques deuxièmes récoltes remarquables

Calvatia cyathiformis (Bosc.) Morgan

L'ancien nom *Calvatia lilacina* était beaucoup plus évocateur pour cette grosse espèce qui a été récoltée 1 seule fois il y a près de 30 ans dans une jachère près de Hirtzfelden.

Ce champignon a été rarement représenté dans la littérature. Ici le mérite en revient à Jacques G. qui l'a photographié dans un parc à chevaux près de Kingersheim, devant un groupe de corvidés qui s'apprêtaient à le massacrer (le champignon !)





***Floccularia luteovirens* (Alb.- Schw. fr.) Gillet**

Ce champignon emblématique parmi les emblématiques s'est fait désirer pendant des décennies et a été découvert au Bollenberg il y a quelques années par le même Jacques.

Fin octobre 2008, François G. qui s'adonnait à son sport favori, découvrit 1 deuxième rond, ou plus exactement un demi rond de *Floccularia* aux abords d'un étang de pêche près de Neuf-Brisach. Gageons que François, qui a plus d'une corde à son arc, saura couvrir «sa» station pendant longtemps.

***Gerhardtia piperata* (AH.Sm.) Bon**

Nous devons la découverte d'une nouvelle station à Markus W. (qui affectionne beaucoup les champignons alsaciens) dans une parcelle du Kastenwald près de Wolfgantzen. La récolte a atterri sur la table de détermination de H. Cléménçon, un Maître suisse, qui en a fait un *Lyophyllum* ! Le genre *Gerhardtia* semble banni. En fait, c'est le champignon «sans papiers» par excellence :

d'abord *Rhodocybe*, puis *Gerhardtia*, enfin *Lyophyllum* à l'instar de

Gerhardtia incarnatobrunnea qui a connu pire et qui s'appelle maintenant *calocybe civilis* !!

Ultime mise au point :

G. piperata s'impose, *G. incarnatobrunnea* devient *G. borealis* ! Le feuilleton continue...



***Rhodotus palmatus* (Bull. : Fr ;) Maire**

Enfin, *last not least*, c'est à Daniel D. que revient la palme ! La venue de ce champignon magnifique, à 900 m d'altitude dans le secteur du Fischboedle, sur un tronc moussu, couché



(orme ou hêtre) peut surprendre. Mais Kriegelsteiner signale pour la Forêt Noire une seule récolte à 760 m d'altitude sur tronc couché de hêtre. Daniel a donc simplement rétabli une symétrie parfaite.

Rappelons que cette espèce a été trouvée il y a trente ans dans le Ried d'Ostheim. Il pourrait s'agir, toujours selon Kriegelsteiner, d'apparitions sporadiques.

***Amanita lepiotoides* Barla**

Mais qu'allait-elle faire dans cette galère ?

Protégée par son mimétisme cette Amanite se croyait à l'abri dans les sous-bois du Jura alsacien. C'était sans compter avec l'ami Gsell, un Alsacien de bonne souche, qui l'a récoltée près de la frontière, mais en territoire Suisse ! On a frisé l'incident diplomatique. Quelles allaient être les retombées juridiques ? Avait-on dépêché des experts-géomètres sur les lieux ? Heureusement les choses sont rentrées dans l'ordre, alors rendons à César...

***Amanita caesarea* (Scop. : Fr.) Pers.**

Elle, au mépris de tous les pronostics et de toutes les prévisions, est apparue aux 4 coins du Kastenwald, après avoir brûlé les étapes (et la frontière suisse). Elle avait pourtant la réputation d'apprécier les étés chauds et secs. Les champignons nous surprendront toujours...

En tous cas, tous les chasseurs de champignons, les chasseurs tout court, les promeneurs innocents qui se sont aventurés au Kastenwald en ce mois de septembre, étaient (presque) sûrs

de récolter au moins 1 Amanite des Césars. Moi-même j'en ai trouvé 2... en chassant les Cortinaires.

Tous les indicateurs étaient au vert : statistiques, conjonctures sidérales, prévisions de Madame Soleil... : la saison allait être bonne ! En fait, elle l'était déjà.

Seul bémol, les cèpes se sont fait attendre jusqu'en décembre, autant dire qu'ils ne sont jamais venus.

Quelques nouveautés régionales

D'ultimes pointages sont en cours... Officieusement on annonce près de 120 taxons nouveaux, et en ne prenant en compte que le tableau de chasse de la SMHR. Un record absolu ! Ce chiffre risque de gonfler encore quand tous les «francs tireurs» anonymes auront remis leur copie.

Nous avons choisi de présenter d'entrée, quelques *Entoloma*, et nous savons gré à Daniel d'avoir toujours ménagé une place privilégiée dans ses paniers à cette gent particulière.

Entoloma luteobasis

H. Ebert – Ludwig

C'est un champignon charnu, brun chocolat, non strié, au revêtement veinulé, fibrillo-micacé au centre. Les lames sont longtemps blanches, la base du pied jaune à jaunâtre. La chair a une odeur et un goût farineux.

Il a été inventorié précédemment sous l'épithète erronée de *myrmecophilum*.

Les publications récentes d'E. Ludwig ont permis de rectifier le tir. Kastenwald. Icône Ludwig 2-291.



Entoloma linkii (Fr. : Fr.) Noord.

Selon l'auteur néerlandais ce *Leptonia* rare à chapeau brun foncé, strié, à lames bordées de noir pousse sur bois mort. Il a été trouvé à 2 / 3 reprise sur branchettes (charme ou chêne). Kastenwald. Leg. Sembach. Icône Noord. 5A – 221.

Entoloma turbidatum Britz (à ne pas confondre avec *Entoloma turbidum*)

C'est un Entolome clitocyboïde rarissime qui a été retrouvé et décrit par Ludwig. Des confusions sont possibles avec *Entoloma costatum* déjà évoqué et qui a des spores subglobuleuses. *E. turbidatum* est bouclé et a des spores plus allongées.

Daniel a déniché cette rareté près de Linthal. Octobre 2008. Icône Ludwig 2 – 286.

Entoloma romagnesii Noord.

Ce petit Entolome du sous-genre *Pouzerella* gravite autour de *E. dystales* et se distingue dans ce groupe par ses spores relativement courtes (7-11 x 7µm), peu anguleuses, et à ses poils caulinaires septés. Cimetière militaire Metzeral. Début novembre 2008.

En vrac citerons encore :

Lactarius fraxineus Romagnesi

Le lactaire du frêne figure déjà dans l'inventaire régional (expo. Blotzheim – origine inconnue). Sembach, lui, l'a récolté sous frêne dans le Kastenwald. Des confusions sont possibles avec *Lactarius quietus*. *L. fraxineus* se reconnaît aux gouttelettes verdâtres que laisse son lait séché, et à son écologie. Début septembre 2008.

Omphalia galericolor (Romagnesi) Bon

Les teintes brunes, ochracées rappellent *Omphalia pyxidata* (les deux espèces se distinguent microscopiquement : spores plus étirées chez *pyxidata*). Si les couleurs sont plus rose-lilas on peut penser à *Omphalia lilacinicolor*. Dans la mousse, cimetière militaire Metzeral.

Peziza atrovinosa Cke.-Gérard

Les couleurs, les spores réticulées et les cellules rondes de la trame signent l'espèce.

Leg. J. Grandhay. Dans un chemin forestier Markstein.

Août 2008.

***Cortinariarius musoco-amarissimus*** Henry

Avec ses faux airs de *Phlegmacium* du groupe *sebaceus-turmalis* on n'a pas idée de chercher ce taxon dans le groupe de *C. vibratilis*. Et pourtant il suffisait de le goûter ! La mise en évidence de la viscosité du stipe (c'est un *Myxacium*) était plus laborieuse.

Vu dans une assiette à l'exposition de Kembs 2008. Origine inconnue.

On pourra lire une récapitulation complète dans un énième supplément à l'inventaire régional.

Les Phlegmacium

Au retour de prospection dans nos fiefs, Markus, c'était le jour où, lui aussi, rapporta «son» Amanite des Césars, Markus donc nous signala une poussée impressionnante de Lactaires fuligineux. De quoi réviser la section *Plinthogali*. C'était très tentant... Hélas ! 3 fois hélas, il y avait d'autres priorités : Daniel et moi, nous étions tombés amoureux des Pieds Bots !!

Les pluies estivales avaient fait le lit à ce festival de *Bulbopodes*. En dehors du Kastenwald les feuillus calcicoles des collines sous-vosgiennes se sont associés à la fête : Bickenberg, Osenbach, Hirtzfelden, Kientzheim... Curieusement, seuls les cortinaires du Bollenberg ont boudé notre plaisir. Cette colline n'est pas à une extravagance près.

Quelques 80 *Bulbopodes* ont été recensés. Les *Calochroi*, *Flavovirentes*, *Multiformis*, *Glaucope*, *Laeticolores*...se sont taillés la part du lion. Les *Fulvi* par contre étaient totalement absents, excepté *Cortinarius fulvocitrinus* aux lames brun chaud chez les jeunes.

Parmi les taxons nouveaux ou intéressants pour la région nous avons sélectionné :



Cortinarius caesiocortinatus

Schaeffer

Ce champignon de la section des gros *Calochroi* appartient à la série *arquatus*. Selon A. Bidaud ce serait une banalité ; (curieusement jamais inventoriée en Alsace). On le reconnaîtra sûrement à ses spores subglobuleuses grossièrement ornées. Ses jeunes lames ont la couleur de celles d'une volvaire. De nombreuses récoltes durant ce mois de septembre, ce qui va dans le sens de la remarque de Bidaud.

Les caractères microscopiques des cortinaires sont souvent d'une monotonie affligeante ; quelquefois ils s'avèrent déterminants.

Cortinarius albomaculatus Henry

Le chapeau parsemé de restes vélaires blancs, roux par la suite, l'absence de nuances roses ou lilacines dans les lames et l'odeur miellée de la chair le séparent de *C. caesiocortinatus* ci-dessus. Leurs caractères microscopiques sont identiques. Les 2 taxons ont été récoltés dans les mêmes stations et à la même époque. Sommes-nous en présence d'une seule espèce ? Il n'y a pas de réponse tranchée à ce jour.

Cortinarius delaportei Henry

Le cortinaire dédié au regretté A. Delaporte était attendu, pressenti dans nos forêts de plaine. Il a été trouvé à plusieurs reprises, toujours dans le même Kastenwald. Fabien, qui nous a présenté la première récolte, avait remarqué des similitudes, mais aussi des différences, avec *C. arcuatorum*, qui lui, est apparu massivement cette année. Par rapport à *arcuatorum*, *C. delaportei* a un chimisme et un voile violet nettement moins marqués.

Cortinarius sabuletorum Red. Ex. Reum.

Dans les *Variocolores*, *C. sabuletorum* se singularise par son chapeau couleur carton avec des nuances violacées peu appuyées, ses lames blanches à l'état jeune, la chair du stipe très dure et son odeur terreuse très prononcée. KOH sur la chair : jaune cernée d'orange.

Nous connaissions cette espèce depuis fort longtemps des forêts de Biesheim sans avoir pu apporter une détermination précise.

Les forêts alluviales du Rhin et de l'Ill semblent lui convenir.

***Cortinarius glaucovestitus* Bidaud – Reum.**

Ce *Glaucopodes* de la section *Arcifolius* a quelque ressemblance avec *C. amoneolens*. C'est une espèce de création récente qui se distingue à son revêtement couvert par un voile crème, se dissociant en amas ou flocons concentriques et à ses spores amygdaliformes, verruqueuses à cristallées.

C. amoneolens n'a pas ce voile, son revêtement est amer et ses spores sont nettement papillées.

Kastenwald – Bickenberg.



***Cortinarius georgiolens* Henry**

Section *Multiformes* – Série *Ochropallidus*.

Il n'y a aucune difficulté à déterminer ce Pied Bot de taille moyenne et à bulbe plutôt arrondi. Son odeur et son goût farineux ne laissent aucun doute. (*georgiolens* = à odeur de Tricholome de la St. Georges)

A titre indicatif voici d'autres *Phlegmacium* à odeur farineuse :

Lames ± cyanées	... <i>dionysae</i>
Lames ± jaune vert	... <i>flavovirens</i>
Chapeau crème blanchâtre	... <i>aleuriosmus</i>
Idem mais pied sans bulbe	... <i>lustratus</i>

***Cortinarius xanthoohraceus* P.D. Orton**

C'est un champignon massif, lourd, râblé, de la section *Multiformes*. Le chapeau, surtout au centre est comme saupoudré de sucre glace.

La réaction au KOH : jaune roussâtre dans le chapeau

Jaune d'or dans le bulbe

Orangé roussâtre sur le revêtement...précise la détermination.

Hêtraie – sapinière. Bickenberg.

Remarque : *C. langeii* est plus grêle, plus élancé.

***Cortinarius nymphaecolor* Reum.**

C'est un *Sodagniti* de taille à peine moyenne, de teinte très pâle, blanc mat bien particulier, avec des plages rose lilacin tendre. Le chimisme est celui du type.

Ce taxon serait également le *sodagnitus* de Romagnesi et le *rickenianus* Maire ss. Moser.

L'avenir nous dira peut-être la conspécificité de toutes ces espèces avec *C. sodagnitus*.

***Cortinarius calochrous* (Pers. : Fr.) Fr.**

La carte d'identité de cette espèce semble bien établie :

- KOH sur le revêtement du bulbe : négatif

- Revêtement du bulbe et voile général jaune
- Chapeau jaune, stipe non ou peu cyané

La détermination des espèces gravitant autour de *C. calochrous* n'est pas toujours aisée. Une clé récente rédigée en anglais ouvre quelques pistes intéressantes basées sur le chimisme. Réaction au KOH : rouge ou négatif sur le revêtement du chapeau (*pellis*) et/ou sur le revêtement du bulbe (*bulbopellis*)

Quelques taxons ont ainsi pu être précisés :

<i>Cortinarius catharinae</i> Consiglio.	Kastenwald, Bickenberg
<i>Cortinarius insignibulbus</i> Bidaud – Moenne-L.	Florimont
<i>Cortinarius sublilacinopes</i> Bidaud – al.	Osenbach
<i>Cortinarius lilacinovelatus</i> Reum. – Ramm.	Wintzfelden
<i>Cortinarius platypus</i> Moser	Kastenwald, Bickenberg

D'autres demandent confirmation ou observations ultérieures.

Une clé a beau être anglaise, il reste toujours des boulons à resserrer !



Cortinarius caesiogriseus

J. Schaeffer – a.p. Moser

Ce taxon n'est pas nouveau pour le fichier régional. Nous avons choisi de le présenter pour sa rareté. Il est connu des forêts du Bollenberg et de Biesheim. Le voilà au Kastenwald.

Les teintes brouillées du chapeau (bleu-jaunâtre, grisâtre...) et l'amertume de son revêtement le caractérisent.

Les reflets pourprés dans les lamelles étaient constants. Nous avons découvert une dizaine d'individus à quelques pas d'un couple d'Amanites des Césars, à l'orée d'une chênaie-charmaie. Septembre 2008.

Complexe *Cortinarius turbinatus*

Les clés de Trescol donnent de *C. tubinatus* (Bull.) Fr. une demi-douzaine d'interprétations différentes. Nous avons comptabilisé le type ci-dessus dans nos relevés de Wintzfelden, du Bickenberg et du Kastenwald.

C'est un gros champignon du groupe *Multiformes* à bulbe nettement marginé. Les spores, non papillées, ne dépassent pas 9 microns et sa chair ne réagit pas au KOH.



Le *Cortinarius turbinatus* au sens de Bidaud est un peu différent et Consiglio a pratiquement assimilé ce taxon à son *Cortinarius turbinatoides* dont voici les caractères essentiels :

- spores limoniformes à subpapillées dépassant 10 microns, donc beaucoup plus aigües, plus grandes et assez grossièrement ornées
- couleur du chapeau : jaune ochracé (olivâtre)...rouille

Sous chêne thermophile. Plusieurs récoltes en septembre. Kastenwald, Wintzfelden et Hardt.

La génétique apportera sa touche dans ce groupe complexe... Les mycologues de terrain quant à eux, ils continueront de découvrir, de regarder vivre les champignons dans leur environnement avant de les nommer, quelquefois trop rapidement...

Quelques Pieds Bots verdâtres :

Cortinarius prasinus (Schaeff. : Fr.) Fr.

C'est le chef de file d'un groupe de *Bulbopodes* de teintes verdâtres (lamelles et chapeau) et dont les surfaces et la chair réagissent en rouge pourpré au KOH.

Cortinarius prasinoïdes

Moe. Loc.-Reum. Et all.

Sa chair ne réagit pas au KOH et ses spores subfusoides dépassent les 16 microns.

C'est le « *prasinus* à grandes spores ».



Cortinarius flavovirens Henry

Cette espèce aux teintes peut-être un peu plus ternes se reconnaît à son odeur farineuse (en cas de doute, goûter la chair).

Ces trois taxons ont été localisés surtout dans le Kastenwald. Pour d'autres, aux couleurs plus sombres rappelant *C. atrovirens*, de nouvelles récoltes seront nécessaires pour préciser leur détermination.

Il est quelquefois difficile d'apporter toute l'attention requise aux diverses espèces lors de ces poussées exceptionnelles qui ne se renouvellent pas tous les ans, loin s'en faut. Et, c'est bien dommage, la vie est si courte !!!

Pour clore cette rapide revue ; 2 cortinaires immigrés (avec papiers en règle) qui nous viennent tout droit du Pays d'Oc.

Cortinarius xanthosuavis

Bon – Trescol

Ses créateurs l'ont extirpé d'une forêt mêlée de chênes-verts et de chênes pubescents du Vaucluse. Son odeur agréable de *C. percomis* évoquait *C. guttatus*, mais le chimisme et l'écologie ne «suivaient» pas car notre champignon a élu domicile sur les hauteurs de Sigolsheim, dans un bois, il est vrai, des plus thermophiles. Nous avons enregistré une deuxième station dans le Kastenwald !



Quand au second :

***Cortinarius natalis* D. Antonini – M. Antonini**

Il est venu directement d'Espagne via le Hérault ou le Var. Lui aussi a pris pied sur les hauteurs de Kientzheim – Sigolsheim. Voisin de *C. flavovirens*, ce champignon développait des chapeaux jaune olive avec des traces vélaires. Le bulbe présentait des restes de voile général (amorce de volve). Chimie et microscopie étaient conformes aux diagnoses premières.

Notes : Champignon appelé *C. natalis* pour ses apparitions tardives (Vers Noël pour certaines récoltes espagnoles...).

Ces 2 cortinaires se sentiront en bonne compagnie avec *Hygrophorus roseodiscoideus*, autre transfuge méditerranéen.

Apparitions fortuites ? Ose-t-on parler encore de réchauffement climatique dans les plaines du Rhin ?

Les formes extravagantes de ces champignons, leurs couleurs parfois somptueuses, leur apparition capricieuse...nous émerveillent. Emotion et charme s'ajoutent au plaisir de la découverte et de la détermination.

«Pour entrer dans le monde fascinant des Cortinaires, empruntez le Boulevard des Phegmacium !»

Ce n'est pas du tout incompatible avec une platée de girolles ou la découverte insolite tel ce *Hericium* pleureur traqué, puis adulé par Michel R. dans la Hardt de Hombourg

La fin de saison s'annonçait plus calme et quelques organisateurs d'expositions furent pris d'inquiétude. Mais toutes ont eu lieu et ont tenu leur rang.

Vu à Kembs :

Lepista subconnexa (alias *cespitosa*). Bollenberg

Vu à Sélestat :

Lepista fasciculata Harmaja. Val de Villé



Lepista fasciculata Harmaja, ici représenté a été synonymisé avec *Lepista ovispora* (J.E. Lange) Gulden

L. subconnexa et *L. fasciculata* sont visiblement deux taxons très différents, le second évoquant une grosse touffe de *Lyophyllum decastes*

- Encore quelques espèces remarquées à la lecture des inventaires régionaux :

Cimetière militaire de la vallée de Munster :

Cortinarius cedriolens à odeur de bois de crayon

Cortinarius umbrinolens à odeur de rave rouge

Cortinarius pseudopraestigiosus un tout petit *Armillati*

Rhodocybe hirneola à spores pratiquement lisses

Arhenia acerosa var. *latifolia* greffé sur mousse

Geoglossum glutinosum

Hygrocybe substrangulata (incl. *Hygrocybe rhodophylla*)

Lepiota ochraceofulva var. *huijsmanii* à odeur complexe de poisson

Ecomusée :

Coprinus cordispora, petite espèce fimicole à stipe hyalin et spores en forme de cœur

Entoloma occulto pigmentatum ressemblant à *conferendum* mais à spores globuleuses

Et sur les berges de l'Ill à Sundhoffen

Rhodocybe parilis (très proche de *R. popinalis*) sous un pin

Clitocybe subcordispora (= ? *C. expallens*) dans l'herbe

Enfin, que dire de toutes ces espèces qui n'ont pas trouvé place à la Une, et qui resteront confinées dans l'anonymat d'une sèche énumération dans quelque tiroir poussiéreux.

2008, quelle année ! Résumait Jean-Marie Cugnot.

Eh oui, cher Ami, elle méritait certainement plus qu'un article !!!

Note :

Sauf indication contraire, tous les taxons évoqués dans cet article sont à mettre à l'actif de D. Doll. Qu'il soit ici remercié pour cette contribution appréciable et... appréciée !